Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BAC STI2D • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Bac STI2D

Français

Session 2023 • Code sujet : **23-FRANTEAG1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire du poème « Ronde » de Marie Noël (1 question) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Français/2023/Bac STI2D - Français - Session 2023 - 3-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Ronde » de Marie Noël

Dans « Ronde », extrait des Chansons et les Heures (1922), une jeune femme refuse le mariage voulu par son père et revendique son autonomie. Le commentaire porte notamment sur la chanson, les images de la nature et l'envol vers la liberté.

Question 1. Commentez le poème « Ronde » de Marie Noël. Vous pouvez prêter une attention particulière à la chanson sur le mariage, au rôle de la nature dans le poème et à l'envol vers la liberté.

Marie Noël donne au refus du mariage imposé la forme vive d'une chanson. Les répétitions, notamment « Mon père me veut marier », et les refrains encadrés de tirets rappellent la ronde ; les exclamations et les impératifs rendent la jeune femme énergique et moqueuse. Elle rejette les richesses du prétendant et affirme : « Le monde entier plutôt qu'un seul cheveu de moi ! »

La nature offre d'abord un refuge dans « les bois et la plaine », puis devient l'image de l'évasion : la jeune femme se proclame « l'alouette de Mai » et veut voler « jusqu'au bout du ciel gai ». Pourtant, la peur apparaît (« les dieux sont proches »), et l'aigle la prend. Cet envol final peut évoquer une liberté exaltée, mais aussi une menace qui la dépasse.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La chanson célèbre le refus du mariage imposé et l'élan vers la liberté, tout en laissant une fin ambiguë : l'alouette s'envole, mais l'aigle la prend.

2. Contraction de texte et essai

Le candidat choisit l'un des trois parcours associés à une œuvre étudiée pendant l'année et réalise les deux travaux correspondants à partir d'un texte d'idées contemporain. Il résume ce texte selon la longueur imposée, puis rédige un essai organisé en s'appuyant sur l'œuvre, le texte et d'autres références.

Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV - Parcours : La bonne éducation

Question A - Contraction. Résumez en 200 mots le texte de Jacqueline de Romilly, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 180 à 220 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de la contraction.

L'élève rencontre durant ses études les pensées d'auteurs anciens et confronte leurs jugements aux siens. Il adopte certains arguments, en refuse d'autres et forme ainsi sa réflexion. Cette fréquentation de points de vue variés l'entraîne à examiner les questions, à comparer les réponses possibles et à comprendre les raisonnements qui les soutiennent. [50 mots] Le débat sur la peine de mort illustre cette diversité : certains défendent une punition sévère, tandis que d'autres contestent son principe ou son efficacité. L'étude de ces opinions ne fournit pas forcément de réponse définitive. Elle apprend plutôt à prendre du recul, à reconnaître que d'autres se sont déjà interrogés et à juger avec prudence. Les exemples historiques donnent aussi une mesure de la gravité des enjeux. [100 mots] Les œuvres font découvrir des situations et des émotions, du bonheur au malheur, de l'indignation à la gratitude. Même si les détails s'effacent, ces expériences éclairent la vie quotidienne et enrichissent l'horizon intérieur. Comprendre les êtres, leurs passions et leurs choix est une forme essentielle d'intelligence. Les récits font également imaginer des aventures lointaines, qui rendent l'esprit plus large et mieux informé. [150 mots] Enfin, l'élève rencontre des sentiments contrastés et des jugements divers. Il doit comparer, choisir et prendre position. En étudiant les textes, il apprend ainsi à construire un jugement personnel et à développer son esprit critique, sans ignorer la complexité des problèmes ni la pluralité des réponses.
Nombre de mots : 200

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 200 mots, dans la limite autorisée.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Former l'esprit critique est-il, selon vous, un objectif essentiel dans une bonne éducation ? » Appuyez-vous sur les chapitres XI à XXIV de Gargantua, le texte de la contraction et les textes étudiés durant l'année dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Former l'esprit critique est essentiel : une bonne éducation ne consiste pas seulement à accumuler des connaissances, mais apprend à les examiner et à les mobiliser. Dans *Gargantua*, Rabelais oppose l'enseignement scolastique, fondé sur la répétition, à la formation conduite par Ponocrates au chapitre XXIII. Gargantua lit, observe la nature, échange avec son maître et relie les savoirs à la vie quotidienne. Cette méthode le rend actif et l'aide à raisonner plutôt qu'à réciter.

Jacqueline de Romilly défend une idée proche. La lecture de débats anciens, comme celui sur la peine de mort, fait découvrir plusieurs arguments et apprend à prendre du recul. Les œuvres transmettent aussi des expériences et des émotions : elles développent la compréhension d'autrui, nécessaire à un jugement nuancé.

Dans les *Essais*, Montaigne invite lui aussi à examiner les opinions reçues et à reconnaître les limites de son savoir. Toutefois, l'esprit critique ne signifie pas tout rejeter. Il suppose des connaissances, l'attention aux faits, l'écoute des autres et la capacité de justifier ses choix. Une éducation complète doit donc associer apprentissages, dialogue et réflexion. Elle forme ainsi une personne autonome, capable de décider avec discernement et de participer à la vie collective. Former l'esprit critique est donc un objectif essentiel.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Oui : l'éducation doit former un jugement autonome, informé et capable d'examiner les opinions.

La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme » - Parcours : Peindre les Hommes, examiner la nature humaine

Question B - Contraction. Résumez en 181 mots le texte de Sylvie Roques, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 163 à 199 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de la contraction.

Dans la société actuelle, l'apparence est souvent présentée comme une condition de la réussite et de la séduction. Femmes et hommes accordent une attention croissante à leur image, particulièrement dans les milieux artistiques. Le personnage de Zelig, chez Woody Allen, illustre celui qui se transforme selon son entourage pour obtenir reconnaissance et amour. [50 mots] Pour les acteurs, les normes professionnelles et les attentes du public pèsent sur le visage, le corps et le style. Parfois, le personnage envahit la vie privée : certains ne distinguent plus leur identité de leur rôle. Le public accentue cette confusion en mêlant l'individu au personnage. [100 mots] L'acteur cherche souvent à maîtriser l'image qu'il renvoie et à correspondre aux rôles attendus afin de plaire aux professionnels et aux spectateurs. La notoriété peut renforcer cette préoccupation. Pourtant, certains préfèrent se sentir bien dans leur peau et exercer un métier qui les passionne plutôt que d'être réduits à leur physique. L'apparence reste ainsi prise entre contraintes professionnelles, stratégies et choix personnels. En délivrant l'image attendue, l'acteur peut gagner en reconnaissance, mais aussi brouiller les frontières de son identité. [150 mots]
Nombre de mots : 181

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 181 mots, dans la limite autorisée.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Comment peindre les hommes avec justesse s'ils se comportent tous comme des "caméléons" ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères de La Bruyère, le texte de la contraction et les textes étudiés durant l'année dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Peindre les hommes avec justesse semble difficile lorsqu'ils adaptent leur apparence et leur conduite au regard d'autrui. Dans le texte de Sylvie Roques, l'acteur peut devenir un « Zelig » : il change selon son milieu, jusqu'à confondre son personnage et son identité. Les normes professionnelles et les attentes du public participent à cette métamorphose. Mais ces changements constituent eux-mêmes un sujet d'observation.

Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère examine l'homme, ses passions et ses contradictions. Par ses remarques et ses portraits, il met au jour l'amour-propre, l'ambition et la difficulté à se connaître. Il ne s'arrête donc pas aux apparences : il cherche les ressorts des comportements et révèle ce qui se répète sous des attitudes différentes.

Cette peinture doit toutefois éviter de transformer l'observation en cliché. Pour être juste, elle distingue les individus et tient compte des contraintes sociales qui influencent leurs choix, sans les réduire à ces contraintes. Roques montre ainsi que l'acteur compose avec les normes et le public, tandis que La Bruyère dévoile les passions qui orientent les conduites. Peindre les hommes justement, c'est montrer leurs rôles, leurs intérêts et leurs contradictions, tout en laissant apparaître leur singularité. Le caméléon n'interdit donc pas le portrait : il invite à observer les changements et ce qu'ils révèlent.

✓ RÉPONSE À RETENIR

On peint justement les hommes en révélant les rôles sociaux, les intérêts et les contradictions derrière leurs apparences.

Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du préambule au postambule - Parcours : Écrire et combattre pour l'égalité

Question C - Contraction. Résumez en 201 mots le texte de Belinda Canonne, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit de 181 à 221 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de la contraction.

La Révolution française proclame l'égalité, mais exclut les femmes des droits politiques. Olympe de Gouges dénonce cette contradiction et est guillotinée après avoir réclamé le droit de parler à la tribune. Les Françaises n'obtiennent le droit de vote qu'en 1944. Des préjugés persistent : une femme semble plus facilement acceptée comme ministre que comme députée, et les fonctions qu'on lui confie restent souvent liées aux rôles traditionnellement féminins. [50 mots] Les progrès existent, mais les femmes demeurent moins nombreuses aux postes de pouvoir et sont enfermées dans des clichés, tantôt autoritaires, tantôt maternels. Belinda Canonne doute qu'elles transforment seules les pratiques politiques : elles doivent entrer dans un univers concurrentiel et en respecter les règles avant de pouvoir les modifier. [100 mots] L'autrice interroge aussi la responsabilité individuelle. Les femmes sont peu présentes dans certaines réunions et filières d'élite, malgré leurs bons résultats scolaires. Le sentiment d'illégitimité, les choix personnels et l'influence des parents peuvent contribuer à cet écart. Cette responsabilité ne supprime toutefois ni le poids des structures ni celui des mentalités. Les femmes ne sont plus seulement victimes d'une domination ancienne : elles disposent d'une marge d'action pour prendre leur place et faire évoluer la société. [150 mots]
Nombre de mots : 201

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction modèle : 201 mots, dans la limite autorisée.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Est-ce l'indifférence aux inégalités qui entretient celles-ci ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, du préambule au postambule, le texte de la contraction et les textes étudiés durant l'année dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

L'indifférence peut entretenir les inégalités : ce qui n'est ni dénoncé ni combattu finit par paraître normal. Olympe de Gouges met en évidence cette contradiction dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Alors que la Révolution proclame l'égalité, les femmes restent privées de droits politiques. L'autrice revendique leur citoyenneté et oppose leurs droits à la violence qui leur est réservée : « La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune. »

Belinda Canonne rappelle que cette exclusion a laissé des préjugés durables. Les femmes restent moins présentes dans certains lieux de pouvoir et sont souvent ramenées à des rôles stéréotypés. Ne pas voir ces mécanismes, ou les considérer comme naturels, contribue à leur maintien. L'indifférence profite alors à ceux qui occupent déjà les positions dominantes.

Elle n'est cependant pas la seule cause. Les discriminations, les règles sociales et le manque de modèles réduisent aussi les possibilités d'agir. Canonne invite les femmes à prendre leur place et à ne pas céder au sentiment d'illégitimité. Cette responsabilité individuelle complète l'action collective, sans effacer celle des institutions.

Pour faire reculer les inégalités, il faut les rendre visibles, écouter les personnes concernées et transformer les règles qui les produisent. La prise de parole, comme celle d'Olympe de Gouges, conteste l'ordre établi. Combattre l'indifférence est indispensable, mais la justice exige aussi des actions concrètes et durables.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'indifférence entretient les inégalités en les banalisant ; les combattre exige une prise de conscience et des actions concrètes.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2023, code 23-FRANTEAG1, durée 4 heures, coefficient 5. Le candidat choisit entre le commentaire du poème « Ronde » de Marie Noël et une contraction suivie d'un essai, parmi trois parcours liés à Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire relie les procédés du poème à ses enjeux, notamment le mariage, la nature et la liberté.
- La contraction reformule les idées essentielles et leur enchaînement sans ajouter d'avis personnel.
- La longueur de contraction dépend du parcours : 200, 181 ou 201 mots, avec une tolérance de 10 %.
- L'essai développe une réponse organisée en s'appuyant sur l'œuvre du parcours, le texte proposé et des références pertinentes.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez soit le commentaire, soit la contraction suivie de l'essai.
- Pour le sujet 2, traitez un seul parcours et réalisez sa contraction et son essai.
- Respectez la cible et la tolérance de mots, placez un repère tous les 50 mots et indiquez le total.
- Dans chaque essai, mobilisez précisément l'œuvre et les références demandées par le sujet.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la longueur demandée pour la contraction ?

Visez la longueur prévue pour le parcours choisi et restez dans la tolérance de 10 %. Placez un repère tous les 50 mots, puis indiquez à la fin le nombre total de mots de votre contraction.

Q : Comment faire une contraction sans rédiger un commentaire ?

Reformulez les idées essentielles et respectez leur progression, sans donner votre avis ni analyser les procédés d'écriture. Supprimez les détails secondaires tout en conservant le sens et les nuances du texte.

Q : Dois-je traiter le commentaire et les trois parcours du sujet 2 ?

Non. Choisissez le commentaire ou le sujet de contraction et d'essai. Si vous retenez le sujet 2, choisissez un seul des trois parcours et réalisez les deux travaux associés : contraction et essai.

Q : Quels sont les points attribués aux différentes parties ?

Le commentaire vaut 20 points. Dans le sujet 2, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points. Le sujet ne donne pas de grille détaillée de notation du jury.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Français/2023/Bac STI2D - Français - Session 2023 - 3-Sujet.pdf
Ressources Bac STI2D : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.